

Appel à communications - Journée d'étude Thés'Art

Thés'Art est une association de doctorants du laboratoire de recherche en langues étrangères ILCEA4, de l'Université Grenoble Alpes. Elle propose aux jeunes chercheurs de se réunir autour d'événements et projets scientifiques divers, afin de leur permettre de gagner en expérience, d'entrer en contact étroit avec d'autres collègues et de profiter d'un soutien moral et pratique tout au long de la préparation de la thèse.

Depuis plusieurs années, Thés'Art organise un séminaire de recherche, nommé Histoire & histoires, composé de séances centrées autour de thématiques variées en lien avec le discours historique (Histoire) ainsi que de fiction (histoires). Pour cette année 2021-2022, Thés'Art se lance dans de nouveaux projets, dont l'organisation d'une journée d'étude ayant pour objectif de réunir davantage de doctorants issus de sphères linguistiques diverses autour d'une réflexion commune se déroulant sur l'ensemble d'une journée.

Pour cette journée d'étude, le thème proposé est celui de la **liberté**. Ce sujet a été choisi en réaction aux nombreux bouleversements causés par la crise sanitaire, au cours de laquelle, du fait de l'application de mesures inédites (port du masque obligatoire, restrictions de déplacement, interdiction d'accès...), la question de la liberté s'est rapidement placée au cœur des débats. Jusqu'à quel point peut-on limiter les libertés individuelles pour des raisons de bien commun ? Nous proposons d'utiliser cette question comme tremplin vers une réflexion plus globale sur le thème même de la liberté : ses significations, ses usages ou encore ses représentations.

Du fait de sa portée sémantique considérable, le thème de la liberté trouve aisément sa place dans un grand nombre de domaines de recherches et de champs linguistiques. Il constitue donc un support idéal dans l'organisation d'une réflexion commune pour un domaine hétérogène comme la recherche en langues étrangères. Par cette approche transversale, les spécialités des participants ne constitueront pas une barrière, mais un angle nouveau permettant d'enrichir la réflexion.

De par les rapprochements sémantiques et de l'instrumentalisation dont le concept de liberté est l'objet, la construction de la notion même de liberté apparaît comme centrale à cette journée d'étude.

En effet, s'affranchir de l'ambiguïté sémantique d'un sujet tel paraît difficile. La proposition de la journée d'étude est donc de fédérer un grand nombre d'approches variées qui, par association et confrontation, permettront de mettre en lumière toute la richesse que renferme un tel concept.

Afin de conserver l'aspect globalisant et fédérateur du thème choisi, l'intitulé de la journée d'étude est "Une histoire de liberté". Ce titre s'inscrit d'abord dans la continuité du séminaire de recherche *Histoire & histoires*, car il en reprend les principes de base : réunir les doctorants autour d'un thème transversal, limité ni à une aire linguistique, ni à un domaine de recherche restreint. De plus, il permet de poser les jalons d'une réflexion autour de la liberté à partir de trois angles principaux : la liberté dans l'Histoire, la liberté en histoire et l'histoire du concept de liberté.

Précisons que la journée d'étude se propose d'avoir pour sujet principal la liberté, qu'il nous semble important de dissocier de la libération. Si ces deux notions sont voisines, elles ne désignent pas tout à fait le même objet, bien que la frontière soit ténue. Nous proposons dans le cadre de notre réflexion d'envisager la liberté comme un *état*, et la libération comme une *action*. La première se situe donc comme le résultat de la dynamique lancée par la seconde. Si la relation entre les deux termes est sujette à analyse, la liberté reste pour cette journée d'étude l'objet principal.

Ci-dessous quelques pistes de réflexion que la journée d'étude se propose d'aborder :

La liberté et ses significations

Si à première vue le concept de liberté semble universel, sa signification, elle, varie grandement selon les contextes et les individus.

Une première piste d'analyse permettant d'éclaircir une partie de ce flou sémantique serait une approche littérale, dont l'objet serait le mot même de "liberté". Dans la recherche en langues étrangères, cela impliquerait l'étude des traductions possibles de ce terme, de leur construction ainsi que les nuances pouvant les distinguer.

Une autre approche, centrée sur l'évolution sémantique de chaque terme, ainsi que leur usage au cours de l'histoire, permettrait par exemple de construire une vision plus globale de ce que peut signifier et impliquer le mot liberté dans les différentes aires linguistiques.

La liberté et ses représentations

Du fait du caractère abstrait que peut avoir la notion de liberté, les représentations qui en découlent sont naturellement multiples, pouvant aussi bien être complémentaires que contradictoires.

La liberté pourrait ainsi être étudiée en tant que sujet artistique, où il serait question d'analyser la représentation figurative de ce concept dans les arts du monde (visuels, écrits, musicaux). Cette représentation peut par exemple prendre la forme de symboles ou de figures, mais aussi d'images plus abstraites. Au-delà de l'analyse de ces objets, leur empreinte dans la culture locale ou nationale conviendrait également d'être analysée.

De la même manière, l'étude de représentations moins connues ou même marginales ou contestataires offrirait l'occasion d'ouvrir un nouveau regard sur l'histoire des représentations de la liberté dans les arts et des formes qu'elle peut prendre.

La liberté et ses manifestations

Lorsqu'il s'agit d'éprouver la liberté dans sa forme la plus concrète, ce sont les limites qui l'entravent qui se manifestent en premier lieu. Ces limites physiques permettent de prendre conscience de l'existence d'une liberté presque palpable, que l'on peut jauger, adapter, soustraire ou bien acquérir.

Dans le domaine artistique, la notion de genre est un appui intéressant en la matière car elle met en relief les limites imposées à la liberté artistique par la présence de règles ou de modèles à suivre. L'acte de s'affranchir de ces règles ou bien d'en créer de nouvelles ouvre la possibilité de faire de nouveaux choix, et donc d'élargir la liberté dont disposent les artistes, ouvrant potentiellement la voie vers de nouvelles innovations, de nouveaux courants artistiques et plaçant la création artistique dans un rapport complexe entre liberté héritée et liberté à établir.

Un autre appui serait celui de la censure et de la forme qu'a pu prendre la liberté artistique face aux interdictions imposées par les autorités établies. Dans un contexte plus contemporain, il s'agirait de traiter du thème de la liberté d'expression, de ses formes et de ses limites.

La question de la liberté face à ses limites s'observe également dans le domaine de la traductologie, où le traducteur adapte ses choix en fonction de ce que le texte source, la langue source et cible ainsi que le contexte de traduction lui imposent.

Un tel sujet peut également être étendu à l'échelle d'une société, où l'introduction de mesures destinées à réduire des libertés d'un peuple en temps de crise s'est observée aussi bien dans des temporalités anciennes que contemporaines. S'intéresser aux conséquences de ces mesures et aux réactions qu'elles ont pu causer permettrait d'appréhender les formes que la liberté a pu adopter en périodes de troubles.

La liberté et ses usages

L'histoire a montré que le concept de liberté pouvait également servir d'instrument idéologique, en particulier dans les domaines social, économique et politique. Dans ce cas de figure, la liberté quitte son état de notion abstraite, d'état passif, pour devenir un objet à défendre ou au contraire à acquérir. Ici, la liberté se rattache donc étroitement à la dynamique de libération introduite plus haut.

La liberté peut de cette manière devenir un état que l'on cherche à atteindre, une forme d'idéal. Cette rhétorique s'observe par exemple dans les événements historiques marquants que sont les révolutions ou les soulèvements, généralement destinés à renverser ou contrecarrer un pouvoir établi, jugé oppresseur, au cours desquels le mythe du combat pour la liberté s'est fortement développé. L'analyse du rôle effectif de la liberté comme argument ou instrument servant à défendre ou justifier une cause permettrait de mettre au jour les mécanismes qui, tout au long de l'Histoire, ont contribué à l'évolution de la notion de liberté et ses usages dans différents domaines.

Dans un contexte plus actuel, on observe par exemple que la liberté comme argument prend beaucoup d'importance dans le discours politique et géopolitique. Elle a par exemple servi d'argument à la politique du Brexit, présentant la sortie de l'Union Européenne comme la récupération d'une liberté de gouverner. Dans ce cas de figure, la notion de liberté est étroitement rattachée à celle de l'indépendance, présentant toute instance supérieure comme obstacle à l'accès d'une forme de liberté individuelle.

Ce rapprochement sémantique n'est toutefois pas propre aux pays de l'espace européen : il se retrouvait déjà dans le discours politique des républiques de l'Union Soviétique, mais aussi plus récemment lors des manifestations de la population hongkongaise entre 2019 et 2020 en opposition aux nouvelles lois promulguées par le gouvernement chinois. Ce

dernier exemple montre que la liberté, par le biais de sa privation ou de sa réduction, peut également servir d'arme et de menace à ceux qui s'opposent ou ne respectent pas les règles imposées.

Libertés individuelles et liberté collective

Inhérente au concept de liberté, mise en relief par la crise sanitaire, est aussi la tension permanente entre deux formes de liberté : individuelle et collective. Sommes-nous libres de faire ce que l'on souhaite, si cela empiète sur la liberté d'autrui ? Et par inversion, nous revenons à la question posée dans l'introduction de cet appel : peut-on limiter les libertés individuelles afin de préserver une forme de liberté collective ?

Cette tension est visible dans une multitude de domaines : géopolitiques, économiques ou encore artistiques. Elle montre la facette contradictoire du concept de liberté, pouvant être à la fois fédérateur et en même temps source de conflits, la liberté des uns n'étant pas nécessairement compatible avec la liberté des autres.



Nous accueillons des communications d'une durée de 20 minutes, de la part de jeunes docteurs, doctorants et potentiellement pré-doctorants (master). Celles-ci seront uniquement faites en français.

Les propositions, de 300 à 500 mots, accompagnées d'un titre ainsi que d'une brève notice de présentation de l'intervenant, sont à envoyer au comité d'organisation avant le 04 avril 2022. Les réponses seront données au début du mois de mai.

Cette journée d'étude devrait donner lieu à une publication (format non déterminé, papier ou numérique).

La journée d'étude aura lieu le mardi 07 juin 2022 à l'Université Grenoble Alpes.

Le lieu précis ainsi que les horaires seront donnés à une date ultérieure aux participants. Le format, prévu pour être en présentiel, sera susceptible de basculer en distanciel en fonction de l'état de la crise sanitaire.

Comité d'organisation

Jessica Small (jessica.small@univ-grenoble-alpes.fr)

Simon Albertino (simon.albertino@univ-grenoble-alpes.fr)

Comité scientifique

Marie Mianowski, Université Grenoble Alpes, ILCEA4

Natacha Rimasson Fertin, Université Grenoble Alpes, ILCEA4

Eleonore Cartellier, Université Grenoble Alpes, ILCEA4

Camille Marion, Université Grenoble Alpes, ILCEA4

Charlotte Blanchard, Université Grenoble Alpes, ILCEA4

Daria Terebikhina, Université Grenoble Alpes, ILCEA4